

# A la nuit

*Derrière les brouillards blancs comme une fumée,*

*La lune, œil endormi qui se souvient du jour,*

*Me sourit, et sa flamme embellit le contour*

*Du bois où sourdement court la sève embaumée.*

*Ô nuit ! forêt sans bords, lune, splendeur aimée,*

*Longtemps j'ai cru, troublé par un ancien amour,*

*Que votre paix sereine adoucit le retour*

*De ses vieilles douleurs à l'âme mal fermée.*

*Vous êtes la nature impassible qui naît,*

*Meurt et revit sans nous parler, que seul connaît*

*L'œil qui sait les anneaux mystérieux des chaînes.*

*En vain vous paraissiez m'entendre. Vous mentez,*

*Ô nuit que rien n'émeut, abri morne des chênes,*

*Lune aux rayons muets froidement argentés !*

*Albert Mérat (1840-1909)*

